

UMR Herbivores

Equipe COncEption, Modélisation et Evaluation des sysTèmes d'Elevage d'herbivores (Comète)

Formation et répartition des gains de productivité en élevage bovin viande : Qui sont les gagnants et les perdants entre 1980 et 2015 ?

La méthode des comptes de surplus permet d'évaluer l'évolution de la productivité de l'ensemble des facteurs d'une entreprise (consommations intermédiaires, capital, terre, travail) et la répartition des gains de productivité entre les différents agents économiques. Nous avons appliqué cette méthode sur 164 exploitations de bovins allaitants du bassin Charolais de 1980 à 2015. Sur ces 36 ans, le surplus de productivité globale (SPG) cumulé s'accroît faiblement à un rythme de +0,17 %/an : la productivité du travail augmente constamment, alors que la productivité des autres facteurs régresse. Le revenu des exploitants se maintient difficilement et les soutiens publics directs augmentent fortement. L'ensemble de surplus économique cumulé a été capté à 64 % par l'aval de la filière bovine sous forme de baisses de prix et à 22 % par l'aval des autres filières (principalement céréales). La stagnation du revenu des exploitants indique clairement qu'ils sont perdants dans cette répartition des gains de productivité.



L'économie a toujours considéré la productivité des facteurs comme principale source de croissance et de compétitivité. Les gains de productivité en agriculture ont permis une baisse des coûts de production et des prix des produits agricoles, grâce à la spécialisation des exploitations, à l'utilisation croissante des intrants, à la mobilisation d'un équipement toujours plus important. Pourtant, depuis la fin des années 1990, et malgré une productivité du travail toujours en augmentation au sein des exploitations agricoles, nous observons une perte de compétitivité de l'agriculture française avec un difficile maintien du revenu des agriculteurs. Parmi l'ensemble des secteurs de l'agriculture, la production de viande bovine est un des secteurs le plus soutenu par la collectivité (aides publiques). Les exploitations en bovin viande n'ont cessé de se restructurer, de s'adapter, d'améliorer leur productivité du travail, et pourtant le revenu de ces éleveurs reste parmi les plus faibles de l'agriculture française sans tendance réelle à l'amélioration. La baisse de la productivité des facteurs variables de ces exploitations a été mise en évidence. Au-delà de la mesure des gains de productivité, il est important de s'intéresser aux déterminants de la formation de ces gains, et à leur répartition entre les différents agents économiques (agriculteurs, fournisseurs, aval de la filière, propriétaires fonciers, etc.) afin de déterminer qui sont les bénéficiaires de ces gains de productivité globale. Nous avons évalué la formation et la répartition des gains de productivité globale par la méthode des comptes de surplus, méthode visant à mesurer la valeur créée (surplus économique) par l'activité d'une entreprise et comment ce surplus a été partagé entre les partenaires de l'entreprise.

L'analyse de la répartition des ressources productives du secteur bovin-viande charolais de 1980 à 2015 montre que les clients de la filière ont été les principaux gagnants via les baisses de prix. Le financement de ces baisses de prix a été essentiellement assuré par la collectivité via les aides PAC et autres aides publiques. Les gains de productivité globale des facteurs (consommations intermédiaires, capital, terre, travail) des exploitations bovin viande du bassin charolais sont présents mais modérés en tendance (+0,17%/an) et volatils selon les périodes et plutôt en régression, alors que la seule productivité du travail des éleveurs est en croissance constante. Les gains de productivité du travail des éleveurs masquent l'érosion de la productivité des autres facteurs (terre, consommations intermédiaires et équipements) rendant les systèmes de production de viande bovine de plus en plus dépendants en intrants et capital. L'ensemble de surplus économique généré par l'activité de ces exploitations agricoles a été capté à 64 % par l'aval de la filière bovine sous forme de baisses de prix et à 22 % par l'aval des autres filières (principalement céréales). Le difficile maintien du revenu des exploitants indique clairement qu'ils sont perdants dans cette répartition des gains de productivité.

Ces tendances masquent des variabilités relativement importantes inter-exploitation et interannuelle qu'il conviendrait d'explorer dans de futurs travaux. Les aides perçues par les éleveurs cumulent des aides liées à la production (1er pilier de la PAC) et au développement rural (2e pilier). La quasi-totalité de ces aides a été captée par l'aval des filières alimentaires. L'élevage n'est pas seulement un secteur produisant des marchandises, mais il joue un rôle important dans l'occupation du territoire et le développement rural des zones herbagères où peu d'alternatives existent. Pour enrayer la chute de la valeur ajoutée créée par l'élevage et améliorer le profit des éleveurs (sans redistribuer leur part à d'autres acteurs), une solution pourrait être de mieux attacher les productions agricoles au territoire, à travers la production de proximité (engraissement des animaux localement) et les labels de qualité. L'enjeu, pour les agriculteurs, est de capter une partie des services prenant de plus en plus de place dans la consommation alimentaire. La variabilité des trajectoires individuelles des éleveurs devrait être explorée par des travaux en économétrie afin d'analyser les relations taille/agrandissement/productivité/revenu. La quantification et l'évaluation économique des services rendus par l'élevage restent un enjeu fort pour la filière, notamment pour les éleveurs.

Valorisation

Veysset, M. Lherm, J. P. Boussemart and P. Natier 2018. Generation and distribution of productivity gains in beef cattle farming: Who are the winners and losers between 1980 and 2015? Animal doi:10.1017/S1751731118002574

Contact : Veysset Patrick, patrick.veysset@inra.fr, UMR Herbivores, F-63122 Saint-Genès-Champagnelle, France.